Date: 25.08.2018

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'157
Parution: 6x/semaine

Page: 5
Surface: 79'667 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 70660766
Coupure Page: 1/3

Ouverture de lieux d'accueil pour hommes battus

SOCIAL L'association Logements de secours a ouvert deux structures en Valais pour dépanner les conjoints victimes de violences.

PAR **CHRISTINE.SAVIOZ**@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO **HELOISE.MARET**@LENOUVELLISTE.CH

Vice-président de Logements de secours, Rolf Ritter précise que quatre hommes ont déjà été accueillis depuis la mi-avril.

Date: 25.08.2018

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'157
Parution: 6x/semaine

Page: 5
Surface: 79'667 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 70660766
Coupure Page: 2/3

Le Valais dispose désormais de deux structures pouvant accueillir des hommes victimes de violence conjugale ou qui cherchent un logement d'urgence de quelques semaines après une séparation ou un divorce. Ces «logements de secours» se trouvent dans le Valais central et le Bas-Valais. «Nous avons deux appartements d'un côté et deux chambres de l'autre. Depuis la mi-avril, nous avons déjà accueilli quatre hommes dans notre habitation bas-valaisanne», explique l'abbé Henri Roduit, président de l'association Logements de secours. Preuve, pour lui, que ces structures répondent à un besoin. «Il y a de nombreux hommes en détresse, qui ne savent plus comment s'en sortir. En plus, il y a encore un énorme tabou autour de la violence subie par les hommes. La plupart du temps, ils n'osent pas en parler, ce qui les conduit dans des situations délicates», note Rolf Ritter, vice-président de l'association. Il est ainsi arrivé que quelques Valaisans, ayant quitté leur foyer familial, n'aient plus que leur voiture pour passer leurs nuits. «Cela reste très rare, mais c'est arrivé pour un ou deux hommes», confirme Isabelle Darbellay, cheffe de l'Office de l'égalité et de la famille.

Violences psychologiques surtout

Certes, les femmes constituent la grande majorité des victimes de violences domestiques, mais les hommes violentés existent aussi. Le Valais n'est pas épargné. «Un quart environ des victimes sont des hommes en Suisse comme en Valais. Le plus souvent, il s'agit de violences psychologiques et verbales», explique Christian Varone, commandant de la police cantonale.

Jusqu'à ce jour, diverses solutions ont été trouvées pour accueillir ces victimes. «Souvent, ces hommes ont été hébergés chez leurs proches. Mais quelques-uns ne savent pas où aller», ajoute Christian Varone. Selon l'abbé Roduit, aucune structure pour les hommes violentés n'existe en Romandie. «Par contre, il y a une quarantaine de places pour les hommes victimes en Suisse alémanique qui sont toutes prises d'assaut», ajoute-t-il. L'association Logements de secours a fixé le séjour d'urgence à trois mois maximum. Financièrement, elle vit de dons et reçoit aussi une participation de la LAVI (loi sur les victimes d'infractions) si l'homme-victime est dirigé dans les «logements de secours» par la LAVI.

Reconnaissance du service social en traitement

Si l'association Logements de secours est déjà reconnue d'utilité publique au Service cantonal des contributions en raison de sa mission au service des autres – elle est donc exonérée d'impôt –, elle n'a pas encore reçu cette reconnaissance de la part du Service de l'action sociale. «Cette demande est en cours de traitement», précise Roland Favre, chef de l'Office de coordination des prestations sociales.

Isabelle Darbellay Métrailler, prudente, dit suivre l'évolution de ces structures depuis leur lancement il y a quelques mois. «Nous avons soutenu financièrement la formation contre les violences domestiques de l'abbé Roduit et de plusieurs membres du réseau au centre MalleyPrairie spécialisé dans le domaine à Lausanne. Il est important que les victimes, femmes ou hommes, soient accompagnées professionnellement pendant leur accueil d'urgence. Dans cette voie, l'association Logements de secours doit maintenant faire ses expériences, travailler en réseau et clarifier son public cible», explique-t-elle.

> “Il y a encore un énorme tabou autour de la violence subie par les hommes. La plupart n'osent pas en parler.”
>
> **ROLF RITTER**
> VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION LOGEMENTS DE SECOURS

Victimes accompagnées

Le comité précise disposer de bénévoles pouvant accompagner les hommes qui le désirent. «Nous avons par exemple des personnes qui sont des pro-

Date: 25.08.2018

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'157
Parution: 6x/semaine

Ouverture de lieux d'accueil pour hommes battus

Page: 5
Surface: 79'667 mm²

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Ordre: 1095432
N° de thème: 999.099

Référence: 70660766
Coupure Page: 3/3

fessionnelles dans le domaine médical, des anciens juges ou des personnes habituées à l'écoute», ajoute l'abbé Roduit garantissant que «les victimes ne seront pas livrées à elles-mêmes».

140 hommes victimes en 2017

La police cantonale a enregistré 913 infractions de violences domestiques en Valais pour 2017. C'est le chiffre le plus élevé depuis 2013 où 715 infractions de ce type avaient alors été enregistrées.
Les victimes restent en grande majorité des femmes (72% des personnes lésées). Les hommes ayant subi des violences en 2017 étaient 140. C'est la tranche d'âge de 25 à 49 ans qui comporte le plus de victimes, les deux sexes confondus.